

BASKET-BALL : Pro A (25^e journée)
Pitch Cholet-Basket - Levallois SC, ce samedi

Pas de bêtises, s'il vous plaît !

Les Choletais peuvent espérer récupérer « leur » seconde place au classement ce soir avec les avantages qu'elle accorde en play-off. Deux conditions pour en profiter : s'imposer devant Levallois et compter sur un succès de Limoges face à Antibes.

CHOLET. — La formation de Jacky Renaud n'a pas grand chose à tirer d'un succès aujourd'hui à la Meilleraie, en dehors du plaisir d'imiter Limoges, le Racing ou Le Mans. Les joueurs de Laurent Buffard sont tout autrement concernés par les deux points du succès. « Pour nous, c'est important au contraire ; il est impératif de gagner pour espérer récupérer la seconde place, même si cela ne dépend plus de nous, c'est vrai ». L'entraîneur de CB veut croire que le CSP Limoges saura se refaire une santé « hexagonale » aux dépens d'Antibes qu'il accueille, au bénéfice de son équipe. Il est permis d'en douter.

En dehors de toute spéculation, les Choletais qui ont « travaillé dur depuis quinze jours », aux dires de leur entraîneur, entendant montrer leur « vrai visage » pour cet ultime match à domicile avant leur entrée en play-off dans trois semaines. « En disposant d'un peu plus de temps à l'entraînement, on a amélioré nos mouvements de façon à surprendre dans la compétition à venir ». Déjà, le retour à un collectif plus stable a été noté, lors du déplacement de Montpellier, voilà une semaine,

avec un succès plus aisé que ne l'indiquait le score final, (87-94). Les spectateurs habituels de la Meilleraie ne demandent qu'à le constater de visu, face à Levallois.

Wallace incertain

Hier, Jacky Renaud laissait entendre que sa formation se présenterait sans ambition particulière contre les Choletais, plus préoccupés qu'elle serait de se ménager pour des travaux à venir plus à sa portée. A l'appui de ses dires, il soulignait que Doyle n'était pas vraiment rétabli, et n'avait fait contre Sceaux qu'une apparition symbolique, et que Wallace, souffrant toujours d'une grosse entorse, serait ménagé ; peut-être même ne jouera-t-il pas.

Laurent Buffard préfère raisonner, en terme d'opposition, sur la valeur foncière de Levallois. « Levallois a un bon potentiel et dispose d'une belle somme d'expérience ». Les Cham, Brooks, Hufnagel n'en manquent assurément pas, pas plus que de talent. C'est la raison pour laquelle, on a envie de dire aux joueurs de CB. « Pas de bêtises, merci ! ».

P.-M. B.

Cholet . 4. Rigaudeau, 5. Evano, 7. Citadelle, 8. Allinei, 9. Jones, 10. Beaudinet, 11. John, 12. Vargas, 13. Zaire, 15. Coqueran.

Levallois : 4. Wallace, 5. Fleury, 6. Sénéchal, 7. Cham, 8. Masingue, 9. Brooks, 10. Wachowiak, 11. Hufnagel, 12. Dotle, 15. Plantier.

Arbitres : MM. Boulangr et Altmeyer.

Ce samedi 20 h 30 à la Meilleraie, espoirs à 18 heures.

PRO - A

Sceaux - Villeurbanne					
Limoges - Antibes					
Cholet - Levallois					
Gravelines - Montpellier					
Racing Psg - Le Mans					
Dijon - Pau-Orthez					
Lyon - Châlons	83				67

	CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1.	Limoges	45	24	21	0	3
2.	Antibes	43	24	19	0	5
3.	Cholet	42	24	18	0	6
4.	Dijon	40	24	16	0	8
5.	Pau-Orthez	39	24	15	0	9
6.	Racing Psg	37	24	13	0	11
7.	Villeurbanne	36	24	12	0	12
8.	Gravelines	35	24	11	0	13
	Montpellier	35	24	11	0	13
10.	Sceaux	33	24	9	0	15
	Lyon	33	25	8	0	17
	Levallois	33	24	9	0	15
13.	Le Mans	29	24	5	0	19
14.	Châlons	27	25	2	0	23

BASKET-BALL : Pro A
Levallois demain à Cholet

Sans aucune pression



Patrick Cham, ici face à Antoine Rigau, bénéficie toujours d'une belle cote de sympathie à Cholet

Levallois n'attend pas grand-chose de son déplacement demain soir à Cholet. Assuré de participer au play-off, le club des Hauts-de-Seine s'alignera à la Meilleraie sans aucune pression.

CHOLET. — « Nous chercherons à faire bonne figure devant C.B., mais notre match de Coupe face à Strasbourg, leader de la Pro B, et notre entrée en huitième de finale du play-off ont plus d'intérêt pour nous ». Jacky Renaud, l'entraîneur levalloisien, ne peut pas être plus clair ; la visite de demain à Cholet ne s'inscrit pas au premier plan de ses préoccupations.

Une saison ratée d'entrée

Patrick Cham, l'ex-capitaine de Cholet-Basket, est bien placé pour parler de son équipe actuelle ; avec le recul que lui procurent ses 17 années de pratique au haut-niveau. A 34 ans, l'ailier de nombreuses fois international affiche encore une belle santé, s'inspirant peut-être de son « pote » Dubuisson.

Il y a une semaine contre Sceaux, il s'offrait des « stats » convenables : 20 points avec un 3/3 à trois points, et 5 rebonds ; ce qui lui fait dire en souriant : « Comme les autres, j'ai raté mon début de saison, mais aujourd'hui, je suis présent dans les matches retour (11 points de moyenne). Notre saison et son parcours médio-

cre sont liés à tout un cortège de circonstances. Lorsque tu commences par perdre les trois premiers matches, tu prends un coup au moral ; quand en plus tu perds ton joueur le plus fort, Stansbury, sur blessure, ça s'enchaîne, et la saison devient très dure ». Surtout lorsque les ambitions annoncées sont une qualification européenne ! « On aurait gagné les deux matches de départ, et tout aurait probablement changé. Maintenant, il était important de relativiser tout ça, et de se ressourcer dans le bon sens... »

L'actuelle 11^e place de Levallois est naturellement loin de ce qu'on attendait au départ. Aujourd'hui, on est redevenu philosophe au LSCB : « Nous sommes sur une trajectoire de fin de saison, et le match de Cholet s'y inscrit... » ajoute de son côté Jacky Renaud.

Le poids des absences

Si l'excitant basketteur qu'est Stansbury a largement fait défaut à Levallois, le poids des autres absences est de nature à expliquer pas mal de choses. Ayant recruté Rafael Addison pour suppléer Stansbury, le club parisien se vit prendre peu de temps après la direction de l'excellent Benetton Treviso ! En cette fin de

saison, Garnier, opéré mardi après-midi, n'est plus là pour achever le championnat ; l'ex-Palois Rick Doyle, en délicatesse avec ses chevilles, a fait un retour symbolique la semaine passée, et Joe Wallace lui-même victime d'un identique problème d'entorse depuis une semaine, sera ménagé demain ; pour ne pas dire absent.

« On n'aura rien à perdre contre CB, mais tout dépendra de la façon dont Cholet abordera son match », résume Patrick Cham, qui, au passage, salue son ex-équipe : « Finalement, d'année en année, C.B. présente le même visage ; cette année, comme à mon époque, il s'est offert en plus une demi-finale européenne. Il lui manque la petite chose qui fait la différence ; mais avec la patience, il y arrivera. Ce serait mérité pour ses efforts et ceux de son président, un grand président ».

Pour le club choletais, rien n'est terminé avec l'arrivée en play-off, alors que les ambitions de Levallois sont, par la force des choses, remises à demain.

Levallois SCB : 4) Joe Wallace, 28 ans, 2.01. 5) Fleury, 28, 1.90. 6) Sénéchal, 25, 1.94. 7) Cham, 34, 1.96. 8) Masingue, 18, 2.02. 9) Mickaël Brooks, 35, 2.02. 10) Wachowiak, 30, 1.92. 11) Hufnagel, 34, 1.87. 12) Doyle, 33, 2.08. 15) Plantier, 26, 2.09. Entraîneur : Jacky Renaud.

Pro A. — A Cholet, demain soir ? Mais où va Levallois ?

Oui, où vont donc les banlieusards parisiens, à l'avant-terme d'une phase initiale des plus décevantes pour eux ? Vers des play-off plus réjouissants ? Difficile à croire au vu de leur onzième place actuelle. Plus sûrement vers un sérieux remaniement... l'an prochain.

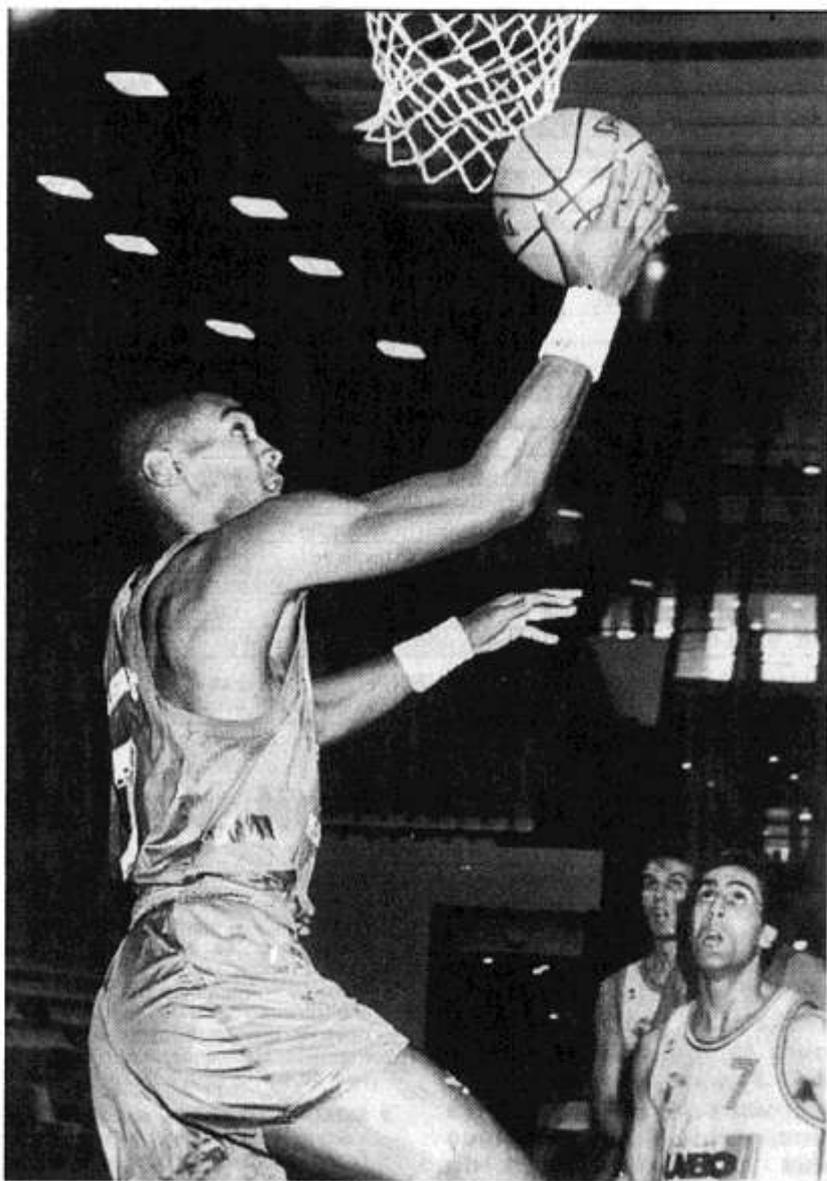
CHOLET. — « Quand dans les prévisions d'inter-saison, on situait la barre à la sixième place, au plus mal, évidemment, aujourd'hui, on ne peut qu'être déçu », lâche, dépité, l'ancien choletais, Patrick Cham, auteur d'une superbe prestation contre Sceaux. Tenez, sa fiche technique, pour le plaisir de ses anciens supporters : 20 points à 78 % de réussite, dont un 3 sur 3 primé, auxquels s'ajoutèrent 5 rebonds ! Malheureusement... « Ça ne nous a pas suffi pour battre Sceaux (défaite 84-91), avec l'amal Graylin (Warner) et mon pote Dub (Dubulsson), qui nous a passé 31 points ».

Preuve, s'il en était besoin, que décidément, les « anciens » se portent bien. Il en rigole, Patrick Cham. « Je vais sur mes 35 ans, raconte-t-il, et je suis loin d'être fini, comme de plus en plus de joueurs en Europe, désormais. C'est lié à une bonne disposition de vie, sans doute un don physique au départ, et aussi au fait de n'avoir eu de grosses blessures ».

Dessous, l'hécatombe !

Mais également à des raisons purement économiques, l'ancien international en a bien conscience. « Il y a quelques années, à 30 ans, il fallait quitter le basket pour faire vivre sa famille, trouver un job », explique Cham. Aujourd'hui tout le monde est pro, on gagne bien notre vie, le contexte est différent ».

De toute évidence, c'est donc d'ailleurs que dans la trentaine allégrement dépassée des principaux éléments parisiens, qu'il convient de chercher « l'erreur de parcours ». La blessure de Stransbury, remplacé par Wal-



Une bonne performance de son équipe suffirait au bonheur de Patrick Cham. « Après les play-off, on verra bien ».

lace, évidemment, les défaites d'entrée (Gravelines, Racing et Pau-Orthez) qui vous sapent le moral, mais aussi des problèmes d'intérieur. « Dessous, c'est l'hécatombe, explique Patrick Cham, puisqu'après Dayle, en délicatesse avec sa cheville, c'est maintenant Garnier, out jusqu'à la fin de saison, après une intervention au ménisque. Au rebond, on est fatalement trop juste physiquement ».

De là à songer à un sérieux remue-ménage dans les mois à

venir, il n'y a qu'un pas. « Je crois qu'il va en effet y avoir pas mal de changements, précise Patrick, car les dirigeants veulent une équipe performante et ils vont s'en donner les moyens ».

Dans ces conditions, le match à Cholet... « On est pro, et on fera tout pour réaliser une bonne performance, ajoute Cham, surtout devant une grosse écurie. Mais c'est vrai, qu'onzième ou dixième, ça ne changera pas notre vie en play-off ».

Lionel RUSSON.

BASKET : Pro A (25^e journée)

Pitch Cholet-Basket - Levallois : 71-73

Une consternante récidive

Consternant ! La formation de Laurent Buffard, comme un bateau ivre, s'est à nouveau brisée sur un petit écueil. Levallois (11^e) a imité Le Mans (14^e) pour une deuxième défaite consécutive à domicile devant un mal-classé. Y a-t-il un pilote à la barre ?

CHOLET. — C'est sous les huées d'un public qui, d'incrédule après Le Mans, s'est transformé en révolté samedi, que les Choletais ont quitté la Meilleraie, après ce nouvel échec (71-73). Les noms d'oiseaux tombant sur le dos de l'entraîneur choletais et de « sa » troupe se sont heureusement fondus dans le brouhaha général pour ne pas être perçus trop cruellement. En quelques semaines, et en trois matches perdus à la maison, le crédit de Cholet-Basket s'est totalement évanoui.

Les trentenaires vous saluent bien

Mais où est donc passée l'équipe prometteuse du début de saison ? Celle qui était capable, par son audace, son allant, sa virtuosité technique,

de soulever d'enthousiasme la Meilleraie. Alléguer la fatigue serait quand même bien exagéré. Le mal se situe probablement ailleurs, là où il est difficile d'accéder ; dans les têtes plus que dans les jambes.

Pour valeureux qu'ils aient été samedi, avec leur somme d'expériences, Cham, Brocks, Hufnagel et compagnie constituent une équipe de « trentenaires », privée, qui plus est, de deux éléments clefs ; son meneur de jeu, Fleury, et son second américain, Wallace !

La différence s'est faite sur un mental exemplaire qui s'est affirmé au fur et à mesure que celui des Choletais se délitait, et que C.B. était repris au score. Par qui ? Par un Cham (34 ans) pas mécontent de montrer à son ex-club qu'un athlète sain n'est jamais fini,

et que son adresse valait bien celle de ses successeurs, lui dont le second panier primé remit en tête Levallois (55-56), 31'. Par un Brooks (35 ans) excellent au rebond avec une douzaine de prises, et dont la sobre technique alimenta constamment le score. Enfin, par un Hufnagel (33 ans), transformé en « Freddy le Tueur » pour avoir réussi l'impensable, un panier primé à trois secondes de la fin offrant un succès d'estime à son club, alors qu'il risqua de ruiner les espoirs de finale et de « championnat d'Europe » de C.B. « J'aurais préféré mille fois le réussir contre Sceaux ou Limoges, pas contre Cholet », reconnaissait sincèrement l'ex-Orthésien.

Un constat accablant

Tout cela est accablant pour l'équipe choletaise : surtout la répétition d'une bavure de cette taille, face à une formation de bas de tableau, largement diminuée en plus. Comment expliquer qu'une équipe, prétendant récemment encore à une finale européenne, puisse, alors qu'elle tient le match en mains avec quinze points d'avance, encaisser un (20-6) en six minutes ?

On pourra à loisir disserter sur les options prises par l'entraîneur, sur le comportement de certains joueurs. Exemple : pourquoi un Evano, auteur de 5 pts en dix minutes en première mi-temps, n'est-il revenu en jeu qu'à la 39' ? De quel mal souffre donc sincèrement Coqueran ?... etc.

La vérité est peut-être là, mais aussi autre part. « Il faudrait demander au public si on

a su vraiment l'intéresser au match. Non, il s'est ennuyé, et je ne pense pas que nous-mêmes, en dehors de quelques actions, on se soit fait vraiment plaisir. Quand sur le terrain, on ne se fait pas plaisir, on perd qualité de jeu et efficacité. Il est urgent que tout le monde y mette du sien, et retrouve cette envie de jouer qui, depuis 6 ans dans les premières parties de saison, nous porte, sinon... » Décidément, Antoine Rigaudeau, un peu lassé de se multiplier en vain, sait montrer dans ses propos qu'il est d'une évidente sagesse. De « trentenaire » en somme...

Pierre-Maurice BARBAUD

CB-Racing en quarts

A moins de l'emporter demain à Villeurbanne et de bénéficier d'un bien improbable revers d'Antibes chez lui face à Châlons -il ne faut pas rêver ! - Cholet-basket terminera à la 3^{ème} place de la phase régulière. Directement qualifiée pour les quarts de finale de la compétition, l'équipe des Mauges rencontrera à ce stade de la compétition le vainqueur du huitième de finale opposant le 6^{ème} au 11^{ème}. Ce sera forcément un club parisien : la 6^{ème} place est acquise au Racing, la 11^{ème} reviendra à Sceaux ou à Levallois.

Cholet: (39) 71

52% aux tirs. 73% aux lancers-francs. Beaudinet non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	13	1/2	4/4	2/3	3	-	-	2	-	1	7	38'
Evano	5	0/2	2/3	1/2	1	-	2	1	-	-	1	11'
Citadelle	-	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	3	4'
Allinei	3	1/2	0/1	-	-	-	2	-	-	-	1	19'
M. JONES	29	2/6	9/14	5/5	3	4	3	-	-	3	6	39'
JOHN	2	0/1	1/3	-	-	-	3	-	-	3	-	20'
VARGAS	16	-	7/10	2/3	3	-	6	1	2	5	1	40'
Zaire	3	-	1/5	1/2	3	1	7	1	-	-	-	21'
COQUERAN	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	1	8'
Total	71	4/13	24/41	11/15	14	5	24	5	2'	12	20	200'

Levallois: (26) 73

46% aux tirs. 43% aux lancers-francs. Zig, Bisseni et Masingue non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
SENECHAL	11	3/4	1/3	-	2	1	1	-	-	3	10	35'
CHAM	12	2/3	2/4	2/2	4	1	3	1	1	2	-	36'
BROOKS	25	1/1	11/25	0/1	2	6	6	2	-	1	2	40'
Wachowiak	-	-	-	-	3	-	-	1	-	-	1	16'
HUFNAGEL	14	3/7	2/5	1/4	3	1	2	2	-	2	5	33'
Doyle	7	-	2/4	3/7	2	1	1	-	-	1	-	19'
PLANTIER	4	-	2/7	-	3	-	3	-	1	2	-	21'
Total	73	9/15	20/48	6/14	19	10	16	9	2	11	18	200'

Arbitres: MM. Boulanger et Altmeyer. 4200 spectateurs.



Cham qui stoppe Mike Jones, Hufnagel à l'affût : les tréntenaires de Levallois ont joué un bien mauvais tour à Cholet-Basket

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	47	25	22	0	3	1952	1600	352
2. Antibes	44	25	19	0	6	2190	1994	196
3. Cholet	43	25	18	0	7	2068	1895	173
4. Pau-Orthez	41	25	16	0	9	2074	1943	131
. Dijon	41	25	16	0	9	2271	2116	155
6. Racing Psg	39	25	14	0	11	2011	1959	52
7. Villeurbanne	37	25	12	0	13	2086	2055	31
. Montpellier	37	25	12	0	13	1931	2028	-97
9. Gravelines	36	25	11	0	14	1918	2005	-87
10. Sceaux	35	25	10	0	15	1944	1984	-40
. Levallois	35	25	10	0	15	1978	2100	-122
12. Lyon	33	25	8	0	17	2054	2161	-107
13. Le Mans	30	25	5	0	20	1862	2100	-238
14. Châlons	27	25	2	0	23	1760	2159	-399

LA DERNIERE JOURNEE

MARDI 22 (à 20 h 30). — *Limoges - Sceaux ; Antibes - Châlons ; Villeurbanne - Cholet ; Pau-Orthez - Lyon ; Le Mans - Dijon ; Montpellier - Racing ; Gravelines - Levallois.*

Cholet - Levallois : 71-73

Tous coupables !

Vous avez manqué Le Mans, ne ratez pas Levallois ! Ce qui serait passé pour une annonce de très mauvais goût, avant les débats, devenait, pourtant, une cruelle réalité au terme de ceux-ci ! Ou comment donner une suite à un très mauvais scénario, avec les conséquences que l'on sait sur des play-off qui s'annoncent de moins en moins comme une partie de plaisir, dans les semaines à venir.

CHOLET. — Ainsi, quoi qu'il adienne désormais, c'est, avec en poche une place de troisième, que les hommes de Buffard aborderont les phases finales de la compétition hexagonale, en avril.

Une situation qui, si la logique est respectée, leur vaudra le plaisir et l'avantage de s'offrir un éventuel match d'appui à Antibes, en demi-finales. On connaît des routes vers le futur championnat d'Europe, dernières ambitions choletaises, mieux dégagées, inutile de le préciser (1).

Alors à quel(s) phénomène(s) était due l'incroyable incurie choletaise de ce samedi ? Les explications d'un Laurent Buffard, excédé et à la mine longue comme un jour sans pain, ne satisferont personne et surtout pas lui. " On n'a pas su tenir Brooks, on était aussi mauvais en défense individuelle qu'en zone, on a eu aucun tir facile, avec notre collectif inexistant, et notre manque de concentration a précipité notre perte ", lâchait l'entraîneur local.

Les 3 points qui tuent

Un cinglant constat d'échec auquel Antoine Rigauudeau apportait sa pierre, avouant que, " physiquement, on n'a plus envie, et il faut absolument que l'on retrouve notre niveau d'avant janvier ", ajoutant, conscient du gâchis : " Je crois que le public s'est ennuyé et nous on ne s'est pas fait plaisir. "

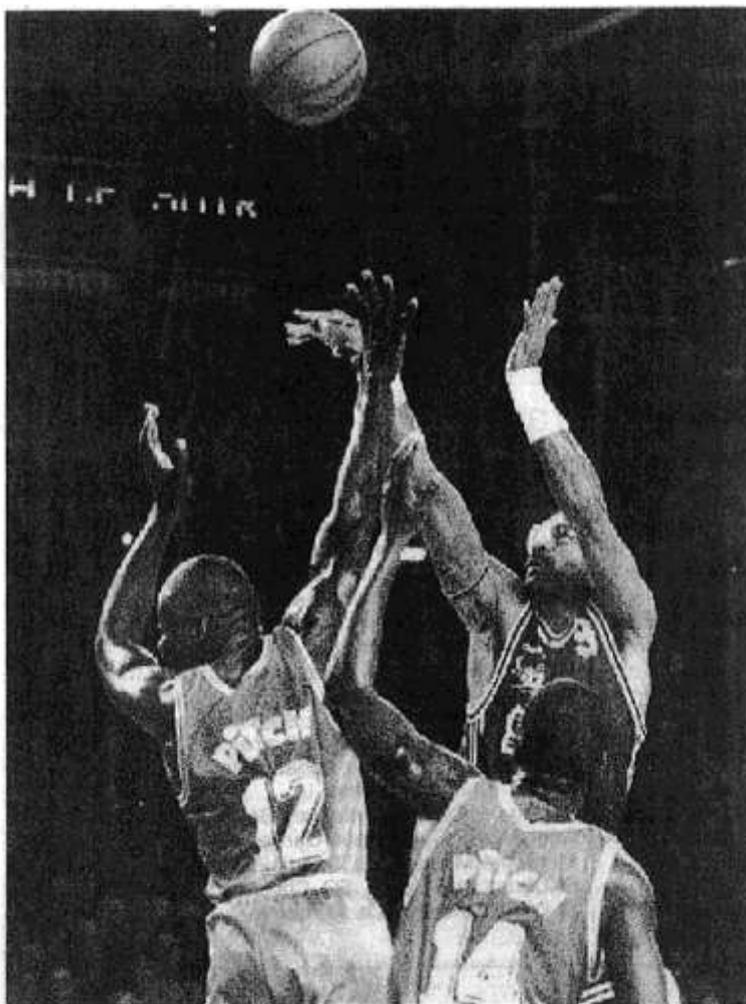
Morne complainte d'un coach et d'un capitaine qui laisse planer un étrange malaise autour d'une équipe aux antipodes de ses réelles possibilités. En toute objectivité, lorsque Cholet est à même de développer ses contre-attaques et de les conclure avec un important pourcentage d'adresse, il est inarrêtable, dans le cas contraire... ses limites apparaissent, indiscutables. Jeu placé inexistant, défense intérieure et extérieure défaillante (voir le numéro de Brooks, Hufnagel et Sénéchal), et la sanction est immédiate.

On crut pourtant longtemps, jusqu'à la 26^e minute pour être précis, et après un passage à la pause sanctionné d'un 39-26, que les locaux nous plieraient cette rencontre sans coup férir. Mais d'un 49-38 à cet instant, le score passait à 53-51 en moins de trois minutes, avant que Brooks n'égalise à 53 partout à la 30^e, Sénéchal, Cham et ce même Brooks alignant quatre tirs primés d'affilée. On veut bien croire que l'ardeur défensive n'est pas la panacée de certains Choletais, mais tout de même !

Les hommes de Buffard, conscients de l'effectif limité des Parisiens, croyaient en une promenade de santé, leur fébrilité et leur manque d'initiatives, en fin de rencontre, n'en furent que plus confondants.

Pat Cham et Freddy Hufnagel avaient retrouvé leurs jambes de 20 ans, les bonnes positions de tirs choletais se faisaient de plus en plus rares et Jones et Rigauudeau muselés, les 60 dernières secondes (68-68 à la 39^e) seraient irrespirables. Evano rentrait (mais n'était-ce pas un peu tard ?), Vargas marchait près du panier adverse et, sur la récupération, Hufnagel faisait mouche à trois points : 71-73. Et bon courage pour recoller les morceaux !

Lionel RUSSON.



CHOLET - LEVALLOIS. — Le vétéran Michaël Brooks (12 rebonds et 25 points) qui shoote ici face à Vargas, a été le meilleur marqueur de la rencontre.

(Photo Georges Mesnager)

(1) Dans l'hypothèse probable d'un Limoges en finale, l'autre fauteuil de finaliste donnerait, à son titulaire, un billet pour le prochain championnat d'Europe.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	37'	13	4/4	1/2	2/3		7	1	3
Evano	11'	5	2/3	0/2	1/2	2	1		1
Citadelle	3'		0/1				3		
Allinei	29'	3	0/1	1/2		2	1		
Jones	39'	29	9/14	2/6	5/5	7	6	3	3
John	20'	2	1/3	0/1		3		3	
Vargas	40'	16	7/10		2/3	6	1	5	3
Zaire	20'	3	1/5		1/2	8			3
Coqueran ..	7'					1	1		1
TOTAL	200	71	24/41	4/13		29	20	12	14

LEVALLOIS	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Senechal ...	35'	11	1/3	3/4		2	10	3	2
Cham	36'	12	2/4	2/3	2/2	4		2	4
Brooks	40'	25	11/25	1/1	0/1	12	2	1	2
Wachowiak	15'						1		3
Hufnagel	32'	14	2/5	3/7	1/4	3	5	2	3
Doyle	19'	7	2/4		3/7	2		1	2
Plantier	30'	4	2/7			3		2	3
TOTAL	200	73	20/48	9/15	6/14	26	18	11	19

Arbitres : MM. Boulanger et Altmeyer - 4 200 spectateurs.



CHOLET - LEVALLOIS. — Olivier Alliné face à Hufnagel. Ce dernier sera le bourreau des Choletais en inscrivant le dernier panier de la rencontre.
(Photo Georges Mesnager)

Sous les paniers

Pub JF. — La Jeune France soigne la publicité de son tournoi international cadets. A peine entré dans La Meilleraie, on vous remettait en effet un encart présentant la liste des douze formations qui en découleront début avril, salle Darmaillacq. Alléchant, on ne vous dit que ça !

Hécatombe. — Le moins que l'on puisse écrire, c'est que l'avant-débat se présentait plutôt mal pour les Parisiens. Ceux-ci avaient leur effectif tellement amoindri (blessures de Garnier, Fleury et de l'Américain Wallace, soit trois titulaires absents !) qu'on les voyait partis pour une correction. On connaît la suite !

Éric John en vol plané. — Habitué aux bonds de cabri près du cercle, ce bon Éric John a ajouté une nouvelle corde à son arc : le vol relatif au-dessus d'une balus-

trade ! C'est quand le Choletais voulut récupérer un ballon en ligne de fond que l'incident se produisit, deux minutes après l'ouverture de la rencontre. Éric revint en jeu à la reprise, mais souffrait visiblement de la cheville après le match.

Bruno Coqueran. — On se perd en supputations sur la douleur au genou de Bruno Coqueran. L'international, après s'être entraîné normalement toute la semaine, dut se contenter de sept petites minutes de présence sur le parquet, samedi soir. Réaction psychosomatique à l'approche des débats ? Nul ne le sait !

Les espoirs donnent le ton. — Prémonitoire ? En tout cas, les espoirs choletais s'inclinèrent 40-49 devant leurs homologues parisiens, en lever de rideau de la pro A.

Le prix de l'insouciance

Levallois bat Cholet, 73-71 (mi-temps 26-39). Arbitrage de MM. Boulanger et Altmeyer. 4.200 spectateurs environ.

POUR CHOLET : 11 lancers francs sur 15 ; 28 tirs sur 54, dont 4 sur 13 à trois points ; 29 rebonds ; 20 passes décisives ; 12 balles perdues ; 14 fautes personnelles. Rigau-deau, 13 ; Evano, 5 ; Allinél, 3 ; Jones, 29 ; John, 2 ; Vargas, 16 ; Zaïre, 3.

POUR LEVALLOIS : 6 lancers francs sur 14 ; 29 tirs sur 63, dont 9 sur 15 à trois points ; 26 rebonds ; 18 passes décisives ; 11 balles perdues ; 19 fautes personnelles. Sénéchal, 11 ; Champ, 12 ; Brooke, 25 ; Hufnagel, 14 ; Doyle, 7 ; Plantier, 4.

CHOLET. — On sait que dans l'hypothèse probable où Limoges sera en finale du championnat, son adversaire jouera l'an prochain le championnat d'Europe. Objectif avoué des Choletais. Mais sans aller jusqu'à dire que son doux rêve est aujourd'hui évanoui, il est clair qu'il s'est un peu éloigné depuis samedi soir. Car si la logique est respectée, les Choletais devront jouer leur éventuel match d'appui de demi-finale du play-off à Antibes, ce qui n'aura rien d'une sinécure. Mais la rançon d'une troisième place de phase initiale est ainsi.

Alors, à quel phénomène était dû l'incroyable incurie choletaise de ce samedi ? Les explications d'un Laurent Buf-

fard, excédé et la mine longue comme un jour sans pain, ne satisferont personne et surtout pas lui : « On n'a pas su tenir Brooks : on était aussi mauvais en défense individuelle qu'en zone. On n'a eu aucun tir facile avec notre collectif inexistant et notre manque de concentration a précipité notre perte », lâchait l'entraîneur local.

Hufnagel, le flingueur

Un cinglant constat d'échec auquel Antoine Rigau-deau apportait sa pierre, avouant : « Physiquement, on n'a plus envie et il faut absolument que l'on retrouve notre niveau d'avant-janvier. » Conscient du gâchis, il ajoutait : « Je crois que le public s'est ennuyé, et nous on ne s'est pas fait plaisir » ; morne complainte qui laisse planer un étrange malaise autour d'une équipe aux antipodes de ses réelles possibilités.

Lorsque Cholet est à même de développer ses contre-attaques et de les conclure avec un important pourcentage d'adresse, il est inarrêtable ; dans le cas contraire... ses limites apparaissent indiscutables. Jeu placé inexistant, défenses intérieure et extérieure défailtantes (voir le numéro de Brooke, de Hufnagel et de Sénéchal) et la sanction est immédiate.

On crut pourtant longtemps, jusqu'à la vingt-sixième minute pour être précis, et après un passage à la pause, sanction-

née d'un 39-26, que les locaux nous plieraient cette rencontre sans coup férir, mais qu'un 49-38 à cet instant, le score passait à 53-51 en moins de trois minutes, avant que Brooke n'égalise à 53-53 partout, à la trentième. Sénéchal, Cham et ce même Brooke allignant quatre tirs primés d'affilée. On veut bien croire que l'ardeur défensive n'est pas la panacée de certains Choletais, tout de même ! Les hommes de Buffard, conscients de l'effectif limité des Parisiens, croyaient en une promenade de santé ; leur fébrilité et leur manque d'initiative en fin de rencontre n'en furent que plus confondantes. Songez, en effet, que manquaient à l'appel, à Levallois, Fleury, Garnier et l'Américain Wallace, rien de moins !

Pat Champ et Freddy Hufnagel avaient retrouvé leurs jambes de 20 ans, les bonnes positions de tirs choletaises se faisaient de plus en plus rares, et Jones et Rigau-deau muselés, les soixante dernières secondes (68-68, 39*) seraient irrespirables. Evano rentrait (mais n'était-ce pas un peu tard ?), Vargas marchait près d'un panier adverse et, sur la récupération, Hufnagel faisait mouche à trois points (71-73).

Cholet

71

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./dét.	P.d.
Rigaudeau	38	13	5/6	2/3	0/0	7
Evano	11	5	2/5	1/2	0/2	1
Citadelle	4	0	0/1	0/0	0/0	3
Allineï	19	3	1/3	0/0	0/3	1
Jones	39	29	11/20	5/5	4/3	6
Beaudinet	—	—	—	—	—	—
John	20	2	1/4	0/0	0/3	0
Vargas	40	16	7/10	2/3	0/6	1
Zaire	21	3	1/5	1/2	1/7	0
Coqueran	8	0	0/0	0/0	0/1	1
TOTAL	200	71	28/54	11/15	5/25	20

Levallois

73

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./dét.	P.d.
Zig	—	—	—	—	—	—
Bisseni	—	—	—	—	—	—
Sénéchal	35	11	4/7	0/0	1/1	10
Cham	36	12	4/7	2/2	1/3	0
Masingue	—	—	—	—	—	—
Brooks	40	25	12/26	0/1	6/6	2
Wachowiak	16	0	0/0	0/0	0/0	1
Hufnagel	33	14	5/12	1/4	1/2	5
Doyle	19	7	2/4	3/7	2/2	0
Plantier	21	4	2/7	0/0	0/4	0
TOTAL	200	73	29/63	5/14	11/18	18

Le bonjour des trentenaires

PITCH CHOLET - LEVALLOIS : 71-73 (39-26)

Arbitres : MM. Boulanger et Altmeyer. 4 000 spect.

CHOLET. — 3 pts : 4/13 (Rigaudeau, 1/2 ; Evano, 0/2 ; Allineï, 1/2 ; Jones, 2/6 ; John, 0/1). Ftes : 14. Contres : 2. Balles perdues : 12. Interceptions : 5.

LEVALLOIS. — 3 pts : 9/15 (Sénéchal, 3/4 ; Cham, 2/3 ; Brooks, 1/1 ; Hufnagel, 3/7). Ftes : 19. Contres : 2. Balles perdues : 11. Interceptions : 9.

● Plus gros écart. — Cholet : + 15 (43-28, 22°). Levallois : + 4 (0-4, 2°).

● Évolution du score : 11-4 (5°), 53-53 (29°), 64-65 (35°), 71-68 (40°), 71-73 (40°).

LE FAIT DU MATCH

A moins 15, les Levalloisiens se rebiffent avec les tirs primés et passent un 17-4 à Cholet (53-53, 30°). Pat Cham se rappelle au bon souvenir de son ancienne équipe et les Choletais, subissent la pression des valeureux trentenaires parisiens (68-68, 39°). Freddy Hufnagel balance le panier primé qui « tue » à deux secondes du terme alors que les Choletais ont perdu la possession sur une faute offensive de Vargas.

ILS ONT DIT

Jacky Renaud : « On n'est vraiment pas une équipe comme les autres puisqu'on fait 60 p. 100 aux tirs primés et seulement 44 p. 100 aux lancers francs (...). Mes joueurs ont su réagir en montrant leur rage de gagner. »

Antoine Rigaudeau : « Il faudrait demander au public s'il s'est vraiment intéressé au match. A mon avis, il s'est ennuyé, et je ne pense pas que, nous, on se soit vraiment fait plaisir (...). »

De notre correspondant à Cholet, Maurice BARBAUD

Cholet crie urgence

L'équipe des Mauges termine très mal le Championnat. Manque de motivation, blessure de Coqueran : il va falloir trouver des solutions avant la phase finale.

De notre correspondant
à Cholet

Pierre-Maurice BARBAUD

C'EST peu dire que la défaite de samedi face à Levallois, la seconde de suite devant un mal-classé à La Meillerie après Le Mans, a été « très très mal vécue » par les dirigeants choletais. Cette réflexion sera même la seule émanant d'un des membres du directoire de la SAOS qui gère le club.

Le président Léger se refuse à toute déclaration, réservant la primeur de ses sentiments à ses joueurs, d'autant qu'il n'assistait pas à cette rencontre.

Bref, l'ambiance n'est pas franchement à la gaieté. « Je m'attendais, et j'avais mis en garde mes joueurs dans ce sens, à une formation choletaise survoltée à l'idée de récupérer la seconde place du classement », déclarait Jacky Renaud, l'entraîneur levalloisien, surpris de l'attitude des Choletais. La seule chose à laquelle personne, et surtout pas Laurent Buffard, ne s'attendait, fut la défection in extremis du pivot Bruno Coqueran.

Le jeune international traîne bien un problème de genou, avec des douleurs récurrentes et à éclipse. Sa défection d'avant-match a totalement désorienté un groupe qui s'était entraîné d'arrache-pied avec lui pendant toute la semaine. Quand on a appris, à une minute du début, que Bruno Coqueran ne ferait pas partie de l'effectif, on a pris un rude coup sur la tête », explique l'entraîneur choletais.

En tout cas, la révélation soudaine de douleurs difficilement vérifiables, entraînant un service

minimum pendant le match (huit minutes de jeu), a jeté un trouble évident. Le président Léger a demandé à son entraîneur d'écartier Bruno Coqueran de l'équipe prévue pour le déplacement à Villeurbanne ce soir. « Il va subir des examens médicaux pour savoir vraiment de quoi il retourne », précise Laurent Buffard.

« Les déceptions se sont enchaînées »

Cet épisode situe assez bien les difficultés actuelles des joueurs des Mauges. « Les déceptions se sont enchaînées : la finale de la Coupe d'Europe qui nous file entre les doigts, la défaite contre Le Mans, les promesses d'un retour à Montpellier, et la rechute contre Levallois », poursuit l'entraîneur. On a perdu les qualités de base qui, au-delà de la tactique et de la technique, s'appellent agressivité, motivation, mental. Il faut remonter la pente. » Et il ajoute : « Quand l'équipe perd, je perds avec elle. Je prends ma part de responsabilité dans l'échec mais je ne peux pas contrôler tout ce qui se passe dans la tête des joueurs. Nous ne sommes pas une équipe de « tueurs », et lorsque nous menons de dix-quinze points, on a plutôt tendance à regarder revenir l'adversaire qu'à le mettre totalement à la rue, à moins vingt ou trente points. »

Cholet va donc s'attacher à remettre tout cela d'aplomb pour aborder dans vingt jours le premier match de play-off, en quarts de finale, dans les meilleures conditions.



Dans une équipe de Cholet qui traverse une mauvaise passe, Mike Jones va tenter ce soir de conserver son rang de meilleur marqueur du Championnat.
(Photo Bruno FABLET)

Là, les Choletais n'auront pas intérêt à se loucher, particulièrement à domicile. Dans l'immédiat, pour redonner à sa formation un peu de la motivation qui accompagne le plaisir de jouer, Laurent Buffard lui a prescrit une médication d'urgence : « La solution ? Sans doute jouer avec un peu moins de contraintes, prendre plus de risques, jouer sur des valeurs plus individuelles que sur des recherches systématiques de mouvements où, actuellement, personne ne trouve son compte. Cela viendra tout seul avec les répétitions pendant notre trêve. Mais on n'a pas le droit de gâcher la suite de cette année. On doit présenter de bons matches de play-off, et se fixer comme objectif de participer à la finale du Championnat de France. »

Le play-off en vue

Racing, ASVEL ou Gravelines pour CB

A deux journées du terme, les positions se précisent, tout comme les rencontres dans le play-off.

ANGERS. — Sauf contre-performances à répétition et sans-faute d'Antibes, Limoges sera premier. Cholet, pour reconquérir la deuxième place, doit remporter un succès de plus qu'Antibes et compte sur un échec des Azuréens samedi à Limoges.

La quatrième place, la dernière qualificative pour l'accès direct aux quarts de finale du play-off, se jouera dimanche à Dijon entre la JDA et Pau-Orthez.

Avec deux victoires, le Racing sera assuré de la sixième place. Avec une seule, il formulera des vœux pour que Villeurbanne n'aligne pas deux succès : à égalité, les deux clubs seraient départagés par un goal-average particulier favorable à l'ASVEL pour 1 pt !

Le Gravelines-Montpellier samedi prochain ne manquera pas d'intérêt dans le cadre de la lutte pour la 8ème place, voire la 7ème. Celui qui l'emportera peut encore envisager devancer l'ASVEL.

A égalité à la 10ème place, Sceaux et Levallois sont départagés par le point-average particulier favorable aux Scéens. Une victoire samedi sur l'ASVEL conjuguée avec une défaite de Levallois à Cholet et cette dixième place sera acquise à Hervé Dubuisson et à ses partenaires. Enfin, Lyon assurera sa 12ème place samedi en battant Châlons ; Le Mans sera treizième et Châlons qua-

torzième.

Les quarts le 9 avril

Une certitude pour Cholet-basket : il entrera en lice dans le play-off en quarts de finale le samedi 9 avril, à l'extérieur (match retour à Cholet le mardi 12, belle éventuelle le samedi 16). Contre qui ? Si CB est deuxième, il affrontera le vainqueur du match de huitième impliquant le septième et le dixième. Dans l'ordre de probabilité, il s'agirait de Villeurbanne, Gravelines, Montpellier ou le Racing, voire Sceaux ou Levallois s'ils parvenaient à bousculer la hiérarchie dans le premier tour du play-off.

Si le club des Mauges est troisième, il aurait affaire au vainqueur de la rencontre de huitième entre le sixième et le onzième. Soit contre les adversaires précités dans un ordre qui serait vraisemblablement le suivant : Racing, Villeurbanne, Montpellier, Sceaux ou Levallois. L'avant dernière journée, samedi, permettra d'écarter les probabilités les plus aléatoires.

Dans l'attente du verdict qui sera délivré mardi prochain, voici le programme des deux premiers tours du play-off, avec une projection à partir du classement actuel.

8^{es} de finale (29 mars, 2 et 5 avril) . — Match A : Pau-Orthez (5^e) - Lyon (12^e). Match B : Racing (6^e) - Levallois (11^e). Match C : Villeu-

banne (7^e) - Sceaux (10^e). Match D : Gravelines (8^e) - Montpellier (9^e).

Quarts de finale (9, 12 et 16 avril) . — Limoges (1^{er}) - vainqueur D. Antibes (2^e) - vainqueur C. Cholet (3^e) - vainqueur B. Dijon (4^e) - vainqueur A.

Echos

9.000 à Lyon. — Limoges fait recette ! A l'occasion de la venue samedi du champion d'Europe en titre, l'ASVEL avait déménagé de la Maison des Sports, trop petite, pour le palais des sports de Gerland à Lyon. L'affluence enregistrée constitue le record dans l'histoire de la LNB : 9000 spectateurs.

La cueillette d'Ostrowski. — Stéphane Ostrowski n'a pas fait dans la demi-mesure sous les panneaux samedi. Face à Lyon, le capitaine de l'équipe de France a cueilli 21 rebonds pour le compte d'Antibes. Il égale ainsi le record de la saison, détenu par son équipier américain George Montgomery.

Location pour CB-Levallois. — La dernière rencontre de la phase régulière à la Meilleraie aura lieu samedi 19 mars avec la venue de Levallois. La location des places s'effectue au Smash ce mardi de 17h30 à 19h et samedi de 10h à 12h. Réservation par carte bancaire sur Minitel 3615 code Sortir 24h/24. Prix des places : 15 F enfants, 30 F jeunes, 50 F populaire, 80 F première et 100 F fauteuil.



Racine, Fortier et le Racing sur la route de Mike Jones et CB en quarts de finale ? Probable si le club des Mauges reste troisième

Pau prend place

C'est fait. Pau-Orthez, à la faveur de sa victoire à Dijon, prend la quatrième place du classement. Mardi, lors de la dernière journée, on jouera pour l'honneur, ou presque.

L'occasion était trop belle pour que Michel Gomez et sa troupe ne la laissent passer. Voici l'Elan béarnais directement qualifié (sauf improbable catastrophe mardi soir face à Lyon) pour les quarts de finale du play off. Titulaire de cette envieuse place depuis le 22

Sous les paniers

Lyon : Jay Taylor limogé. — Le joueur américain Jay Taylor, qui avait été engagé en remplacement de Bo Kimble, a été limogé jeudi soir par les dirigeants de Lyon Basket pour faute professionnelle grave. Un nouveau joueur américain — de préférence un ailier — sera désigné avant mardi soir pour le remplacer.

Coupe Robert Busnel : les huitièmes de finale. — Vendredi 25 mars : Tours c. Antibes. Samedi 26 mars : Pau-Orthez c. **Le Mans** ; Nancy c. Dijon ; Maurienne c. Toulouse ; Strasbourg c. Levallois ; Evreux c. Racing-PSG. Mardi 22229 mars : Mulhouse c. La Rochelle ; Besançon c. Limoges (Les huitièmes se jouent sur un seul match. Quarts de finale le 23 avril. Demi-finales et finales à Paris, les 21 et 22 mai).

novembre, Dijon voit donc s'envoler ses espoirs. Non seulement il lui faut passer par les huitièmes de finale mais il y a également la perspective peu réjouissante de jouer ensuite d'éventuelles belles à l'extérieur. Pas évident.

Plus grave encore, mais pour Cholet cette fois. Battus à domicile par Levallois sur un ultime panier du vétéran Hufnagel, les Choletais sont bien partis pour renouveler leurs errements passés. Et pour ne rien décrocher cette année encore. Mieux, la deuxième place leur tendait pourtant

bras puisque Limoges, remis de son élimination péenne, a battu Antibes beau gâchis à l'amorce play off.

Hormis ce beau couac autres places sont pratiquement acquises. Les seules certitudes demeurent dans la répartition des septième et huitième places. Villeurbanne, Montpellier, d'une part, Gravelines, Sceaux et Levallois, d'autre part, vont devoir attendre jusqu'à mardi. Il y aura quelques pleurs.

Bernard AUGUS

Cholet 71 (26)

Levallois 73 (39)

4 200 spectateurs.

Cholet : Rigaudes 13, Evano 5, Allinei 3, Jones 28, John 2, Vargas 16, Zaire 3.

Levallois : Sénéchal 11, Cham 12, Brooks 25, Hufnagel 14, Doyle 7, Plantier 4.

	Pts	J	G	P	p.
1 Limoges	47	25	22	3	1952
2 Antibes	44	25	19	6	2190
3 Cholet	43	25	18	7	2068
4 Pau-Orthez	41	25	16	9	2074
Dijon	41	25	16	9	2271
6 Racing PSG	39	25	14	11	2011
7 Villeurbanne	37	25	12	13	2086
Montpellier	37	25	12	13	1931
9 Gravelines	36	25	11	14	1918
10 Sceaux	35	25	10	15	1944
Levallois	35	25	10	15	1978
12 Lyon	33	25	8	17	2054
13 Le Mans Sarthe	30	25	5	20	1862
14 Châlons	27	25	2	23	1760

♦ **Prochain tour mardi 22 mars (20 h 30) :** Limoges c. Pau-Orthez c. Lyon ; **Le Mans** c. Dijon ; Montpellier c. Gravelines c. Levallois ; Villeurbanne c. **Cholet** ; Antibes c.

Points à la ligne

Marqueurs : Henry tient bon

Skeeter Henry est bien parti pour enlever le titre de meilleur marqueur en Pro A. Le joueur de la JDA Dijon compte 18 pts d'avance sur Mike Jones à deux journées du terme. Autant dire qu'il possède une solide marge de sécurité.

Au classement spécifique des Français, Hugues Occansey devance également de 18 pts son second, Hervé Dubuisson. « Dub », fort de ses 31 pts inscrits à Levallois, vient de passer Yann Bonato, le jeune loup du Racing.

Classement. — 1^{er} Skeeter Henry (Dijon) 24,1 pts/match. 2^e Mike Jones (Cholet) 23,3. 3^e Rudd (ASVEL) 22,6. 4^e Hugues Occansey (Montpellier) 22,04. 5^e Warner (Sceaux) 21,5. 6^e Dubuisson (Sceaux) 21,2. 7^e Curry (ASVEL) 21,2. 8^e Bonato (Racing) 21,04. 9^e Ostrowski (Antibes) 20,6. 10^e Bill Jones (Racing) 19,3. 11^e Bucknall (Le Mans) 19,2. 12^e Mickaël Young (Limoges) 18,7. 13^e Brooks (Levallois) 18,3. 14^e Best (Le Mans) et Bragg (Gravelines) 17,8. 16^e Vargas (Cholet) 17,7. 17^e Rigau-deau (Cholet) 17,5. 18^e E. Campbell (Châlons) 17,4. 19^e Mills (Gravelines) 17,04. 20^e Rivers (Antibes) 16,8.

Attaques : Cholet repasse Pau

L'attaque dijonnaise sera couronnée le 22 mars au soir, cela ne fait plus le moindre doute. Son dauphin est également connu : Antibes. Les trois places suivantes vont se jouer dans un mouchoir entre Villeurbanne, Cholet et Pau. Samedi, les Choletais ont récupéré la quatrième place au détriment de Pau.

Classement. — 1^{er} Dijon 91,3 pts/match. 2^e Antibes 88,2. 3^e Villeurbanne 83,7. 4^e Cholet 83,2. 5^e Pau-Orthez 82,7. 6^e Lyon 82,1. 7^e Racing PSG 80,1. 8^e Levallois 79,3. 9^e Limoges 78,1. 10^e Montpellier 77,4. 11^e Sceaux 77,3. 12^e Gravelines 77,2. 13^e Le Mans 74,2. 14^e Châlons 70,5.

Défenses : la palme à Limoges

La défense du CSP est toujours aussi hermétique. Depuis la reprise début janvier, le CSP n'a concédé qu'une fois plus de 70 pts. C'était à Pau et l'Élan Béarnais en avait inscrit 71. Depuis trois matches, le CSP évolue à son régime de croisière : 63 pts. C'est sa moyenne, Levallois, Montpellier et Villeurbanne n'ont pu faire mieux.

Cholet-basket, en retrait du champion d'Europe, conserve la deuxième défense la plus performante du championnat. Les Choletais restent sous la menace de Pau-Orthez. Pour conserver leur position, les joueurs des Mauges devront se montrer moins laxistes face à Levallois et à Villeurbanne qu'ils ne l'ont été à Montpellier.

Classement. — 1^{er} Limoges 63,6 pts/match. 2^e Cholet-basket 75,9. 3^e Pau-Orthez 77,7. 4^e Racing PSG 78,2. 5^e Sceaux 79,4. 6^e Antibes 79,8. 7^e Gravelines 80,5. 8^e Montpellier 81,8. 9^e Villeurbanne 81,9. 10^e Le Mans 83,8. 11^e Levallois et Dijon 84,5. 13^e Châlons 86,5. 14^e Lyon 87,2.